

COLLOQUE SCIENTIFIQUE
"CHLORDÉCONE, COMPRENDRE & AGIR"
23 • 24 • 25 juin 2026

« *Pa pran nou pou kouyon* » : Perceptions citoyennes du chlordécone

LE COQ, Rubis

Sommaire

- **Contexte & méthodologie**
  - Contexte
  - Méthodologie
- **Nommer pour politiser**
  - Nommer le toxique
  - Nommer les pollueurs
- **Résistances, adaptations et résignations**
  - Mobilisations
  - Pratiques alimentaires en contexte contaminé
- **Conclusion**

Contexte et méthodologie

« Pa pran nou pou kouyon »



Méthodologie



- 3 ans de terrain en Martinique et en Guadeloupe depuis 2022 mais des données collectées depuis 2011.
- Corpus : agricultleur.ices, institutions (ARS, préfecture, porteurs de programmes liés au CLD), femmes, sages femmes, militant.es, résident.es
- Des outils de collecte classiques :
  - entretiens (libres ou semi directifs)
  - observations

Nommer pour politiser

Nommer le toxique









Nommer les pollueurs







Résistances, adaptations et résignations

Mobilisations

Rouge, Vert, Noir



Langues créoles



Tambouyé



Fumigations



Conque de lambi



Conclusion

Conclusions

- Le chlordécone n’est pas seulement une crise sanitaire
  - une blessure collective, politique et morale
- Au-delà des indicateurs :
  - reconnaissance
  - justice
  - « réparasyon »
- « Jugez, indemnisez, réparez »
- La science ne suffit pas à restaurer la confiance
  - écouter les vécus
  - reconnaître les inégalités historiques
  - affronter les rapports de pouvoir



Repenser la santé environnementale, c’est partir des corps contaminés et des voix citoyennes.

Conclusion

« On parle de chlordécone, on parle d'empoisonnement, nous répondons : « justice » et la justice c'est un sentiment, c'est pas une réalité scientifique. La réalité scientifique, c'est éventuellement le droit, c'est éventuellement l'application de la loi, mais l'application de la loi ou le droit, enfin nous on a un besoin de justice. Et, et, et si je devais citer une seule personne, ce serait Audiard, et je dirais : « euh, la justice, c'est comme la vierge Marie, il faut la voir de temps en temps sinon le doute finit par s'installer » (rires). » – *GABRIEL Aimé, homme, retraité, membre d'une association écologiste, Martinique, décembre 2022*


NOUS NE POUVONS
ÊTRE PARMI VOUS
CAR TROP AFFECTÉS



Merci de votre attention.